

# AREXCPO en Vendée

## Le mot du président

À mon avis le grand évènement pour Arexcpo depuis le dernier bulletin a été le voyage au Québec du 14 au 23 octobre. D'ailleurs une bonne partie de ce numéro y est consacrée.

Permettez-moi d'en retracer l'histoire : J.P. Bertrand avait le projet d'aller à Québec avec Ethnodoc, et donc avec la section d'Arexcpo Comité d'Usagers d'Ethnodoc, dans le but de signer une convention avec l'Université Laval. Il a été proposé à la section EMDT de s'y associer car elle n'avait pas fait de tournée à l'étranger depuis un certain temps et n'avait pas de projet particulier.

Des dossiers ont alors été montés par J.P.B, à savoir folklore transatlantique pour Arexcpo-EMDT, présenté par le président d'Arexcpo, et le dossier Un catalogue évolutif de la chanson folklorique francophone pour Ethnodoc, présenté par son président.

Ces dossiers ont été déposés le 18 mai 2007 à l'organisation officielle Cultures France présidée par Monsieur Jean-Pierre Raffarin, dans le cadre du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fon-

date de Québec. Seul le deuxième dossier a été retenu et a bénéficié du label France-Québec.

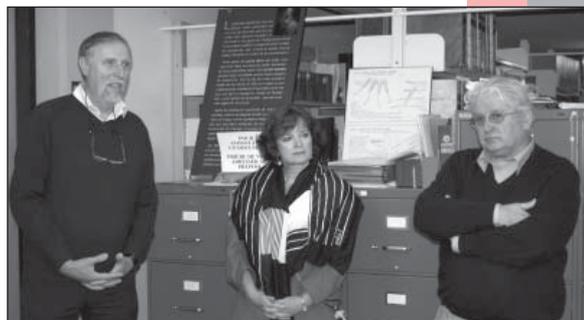
En ce qui concerne Arexcpo ont ensuite été montés les dossiers de demandes de subvention auprès du Conseil Général de la Vendée, de la Communauté de Communes Océan-Marais-de-Monts et de la Commune de Saint-Jean-de-Monts, le responsable de la conformité de la réalisation par rapport au projet proposé étant bien sûr le président d'Arexcpo. Je profite justement de cette occasion pour remercier ces trois collectivités qui nous ont apporté leurs soutiens, notamment financiers.

Ce voyage a aussi été proposé à tous les membres d'Arexcpo. Nous nous sommes retrouvés au Canada à 35, neuf sections sur dix étant représentées, et cinq présidents de sections sur dix étant présents. C'est la raison pour laquelle je peux dire que ce voyage a vraiment concerné Arexcpo dans son ensemble, et pas seulement une ou deux sections à l'origine du projet.

Plusieurs personnes se sont particulièrement impliquées dans la préparation du voyage permettant qu'il soit réussi, je remercie plus particulièrement, Évelyne Rambaud, Marie-Gabrielle Renaudineau, Catherine Robin et Jean-Pierre Bertrand.

Je termine ce propos en vous souhaitant à tous de bonnes fêtes de fin d'année, une bonne année 2009 malgré la morosité ambiante, et rendez-vous à l'Assemblée Générale au Vasais le vendredi 30 janvier à 19 heures.

Philippe Côme, Président



Réception à l'Université Laval, à Québec, cliché P. Bonneau

### Un automne dans le froid Québécois pour EthnoDoc

À quinze jours d'intervalle, deux séjours au Québec ouvrent de nouveaux horizons et confirment les activités engagées pour *EthnoDoc*. Le premier séjour de travail avec une délégation de Conseillers Généraux de la Vendée et de chefs d'entreprises, du 28 septembre au 5 octobre, a permis de présenter les travaux du centre et de définir de nouveaux champs de recherches aux représentants du Gouvernement, dont Madame Nathalie Normandeau, Vice-première ministre, et aux élus de la Conférence Régionale des Élus de Gaspésie et des Îles de la Madeleine. Collaboration d'archivages, d'éditions, d'actions autour du conte ont été envisagées.

Dans le cadre du séjour d'Arexcpo organisé par EMDT, le président d'*EthnoDoc*, accompagné de membres du bureau, du directeur et de la délégation *Sounurs* et *Tap Dou Païe*, s'est rendu le 20 octobre à l'Université Laval. Ce voyage était justifié par le prestige de ce centre si important au niveau de l'ethnomusicologie francophone. Les collectages réalisés par les universitaires, les étudiants ou les passionnés, sur le continent américain comprennent tant la Louisiane et le pays Cajun, que l'ensemble des régions du Québec. La découverte des fonds conservés par Carole Saulnier et l'équipe de ce centre a été du plus grand intérêt, suivie de celle des différentes opérations de traitement pour la numérisation des archives ou de l'importante bibliothèque (que notre Ministre de la Culture avait souhaité visiter quelques jours avant !) Notre base de données y est aujourd'hui consultable pour tous les chercheurs qui viennent y travailler. Les coopérations vont donc se poursuivre. Cela a été rendu possible pour le financement de la Région des Pays-de-la-Loire, du Conseil Général de la Vendée et du Ministère de la Culture. Ce programme a bénéficié du label *France-Québec*.

Jean-Pierre Bertrand & Vincent Cristofoli

## **NOS PARTENAIRES : le musée national Clemenceau – de Lattre de Tassigny et l'Institut Vendéen Clemenceau – de Lattre, à Mouilleron-en-Pareds**

J'imagine les sourcils qui se froncent et les yeux qui *birouillonnent* à la lecture de ce partenaire inconnu du monde de l'ethno. Le musée Clemenceau – de Lattre est le seul musée national des Pays-de-la-Loire. Souhaité par la Maréchale de Lattre, alors Maire du village doublement natal, il est soutenu par André Malraux et inauguré sous la haute présidence du Président de la République Charles de Gaulle, en novembre 1959. Il est actuellement composé d'un petit musée-mémorial dans l'ancienne mairie, de la maison natale de Jean de Lattre et ses jardins et, depuis 2005, de la maison natale du Président Clemenceau. Son statut de musée de France (loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002, J.O n° 4 du 5 janvier 2002 page 305) lui donne pour missions permanentes de :

- a) conserver, restaurer, étudier et enrichir ses collections ;
- b) rendre ses collections accessibles au public le plus large ;
- c) concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer à tous l'égal accès à la culture ;
- d) contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion.

La maison natale de Jean de Lattre de Tassigny a été préservée pour conserver la mémoire d'un homme célèbre, comme des centaines de maisons dites d'homme célèbre en France et dans le monde (artistes, scientifiques, militaires et politiques). Cette volonté mémorielle de la République française (André Malraux, 1970) a pour conséquence que soit ouverte aux publics à Mouilleron la seule maison bourgeoise de la fin du XIX<sup>e</sup>, témoin d'un art de vivre de cette noblesse vendéenne (nous y voilà !). Entourée d'un jardin d'agrément et d'un jardin potager, elle permet un voyage dans le temps dans un espace sauvegardé où vivaient notabilité et domesticité.



*Sounurs et EthnoDoc en conférence*

### **La culture populaire entre par la grande porte du logis**

La programmation culturelle de la saison 2008 s'est intéressée plus particulièrement à cet art de vivre au long du XIX<sup>e</sup> siècle, et notamment à la musique de salon prisée par les notables (5 concerts) et à la musique populaire traditionnelle pour se divertir et transmettre.

Des vendredis, de 18h30-19h30 au salon de la maison Clemenceau, nous avons reçu au musée Jean-Pierre Bertrand pour une série de six interventions ayant pour sujet : *La tradition orale pour distraire et éduquer*, le 11 avril. *La voix, un bel instrument*, le 23 mai, *Le rôle éducatif de la chanson*, le 13 juin, *Une gestuelle au rythme des chansons*, le 10 octobre, *L'origine des chansons folkloriques* le 21 novembre, propos illustrés par les chanteuses et chanteurs des *Sounurs*.

Nous avons également programmé un concert de musique traditionnelle à l'occasion de la *Nuit des musées*, le samedi 17 mai 2008 avec *Sounurs et Tap Dou Païe*. Le 19 décembre, *Sounurs* chantera Noël et la *Guilanu*. Le musée

sera, pour l'occasion, décentralisé dans la salle de concert du Domaine Saint-Sauveur de Mouilleron-en-Pareds.

### **L'Institut Vendéen Clemenceau-de Lattre**

C'est une association d'amis de musée (reconnue par la Réunion des Musées Nationaux) dont le rôle dépasse celui d'une association d'amis classique. Créée en 1990, elle bénéficie du soutien du Conseil général de la Vendée depuis sa création. Cette association (loi 1901) a pour objet de : **Perpétuer** la mémoire de deux grands Français nés à Mouilleron-en-Pareds, **contribuer** à l'enrichissement et au rayonnement des musées de Mouilleron-en-Pareds, **développer** un fonds documentaire écrit et audiovisuel destiné aux chercheurs, **contribuer** au développement touristique et culturel de Mouilleron-en-Pareds et de sa région. Son aide à la création et à la réalisation de la programmation culturelle du musée est importante.

Le centre de documentation de l'*Institut vendéen Clemenceau-de Lattre* est situé aux portes du musée. Il est constitué d'une bibliothèque de plus d'un millier d'ouvrages (journaux, livres, audiovisuels) sur les thématiques : Clemenceau, de Lattre, guerres mondiales, Indochine... La bibliothèque possède une centaine d'ouvrages sur l'histoire locale et régionale et il accueille depuis le printemps la base de données *EthnoDoc-Arexcpo* qui est consultable gratuitement sur un poste qui lui est dédié. (Le centre de doc est aussi le cyber-centre municipal).

La programmation 2008 n'était pas une fin en soi. La transmission de l'oralité, des mots d'une société traditionnelle en voie de disparition n'est pas chose aisée. A Mouilleron, parler « patois », parler « du patois » est encore une chose *tabou*. Son interdiction est encore dans les mémoires. Son intérêt dans une vision de « patrimoine immatériel » n'est pas encore perçu. Cependant, il est apparu à un grand nombre la nécessité de relancer des ateliers de collecte, et ce à la dimension du Pays de la Châtaigneraie. Nos affaires auront une suite, là était l'un des enjeux de la programmation du musée en 2008.

*Jean-François Bourasseau*

*Secrétaire général du musée National Clemenceau – de Lattre*

## Le séjour d'Arexcpo au Québec organisé par Tap Dou Paie et Sounurs

D'une semaine passée au Québec, l'impression dominante est l'immensité du territoire, sa nature intacte en maints endroits. L'accueil des Québécois est à cette image, cordial, franc, chaleureux.

Il nous a été donné de visiter des sites et musées retraçant le travail des premiers colons, les défricheurs du Canada. On découvre le travail des bûcherons à Grandes Piles, et leurs chansons de *dravers*. La dureté du travail n'est qu'un plaisant euphémisme ! La neige, le froid, les vêtements, la nourriture, l'acheminement des fûts sur l'eau, l'ours qui rôde, la paye plus que modique... La cabane au Canada n'enchantait guère et ne se chantait pas ! Un village abandonné depuis 1927, le Val Jalbert demeure le témoin silencieux d'une épopée, celle de la pâte à papier. La forêt, une chute d'eau en ont fait l'endroit propice pour cette activité. Monsieur Jalbert, humaniste de ce temps fit construire ce village pour ses ouvriers. Alimentation, poste, école, rien ne manquait. Hélas les Américains adoptent une méthode moins onéreuse à cette production, l'affaire périlite... il faut tout quitter.

L'érable tient la place que l'on sait au Québec. La visite d'une cabane à sucre indique que le sirop n'est pas le seul bienfait de l'arbre emblématique... un très bon accordéoniste y joue les *reels* de l'île d'Orléans.

Les Hurons, aborigènes du pays, vivent en réserve. Un village reconstitué retrace la vie qui était la leur avant l'arrivée de « ces maudits Français » et autres colons ! Leurs techniques du travail des peaux, du canoë, de la chasse, de leurs médecines, de leurs croyances, démontrent leur plus que parfaite symbiose avec ce territoire rude.

L'estuaire du Saint-Laurent à Tadoussac ravale la Loire au rang « d'aimable ruisseau ». À cet endroit distant de 800 km de la mer, rorquals, bélugas viennent se nourrir de krills sur des hauts-fonds de 400 mètres de profondeur. Un spectacle de toute beauté... naturelle !

Les villes de Montréal et Québec aussi grandes soient-elles, permettent de déambuler « comme au village » Quoique récentes, elles ne manquent pas de pittoresque dans leurs vieux quartiers. On ne court pas sur les trottoirs, les klaxons, sirènes sont au repos, c'est le calme en ville ! Montréal offre cette particularité de posséder une ville souterraine, pratique l'hiver. Québec, qui signifie en langue indienne rétrécissement (du fleuve Saint Laurent), permet l'escale du *Queen Mary 2* !

Voilà pour un aperçu du côté touristique de ce séjour. Encore faudrait-il parler du jardin zoologique de Saint-Félicien, de l'île aux Coudres, la basilique Sainte Anne de Beaupré, des chutes Montmorency, plus hautes que celles du Niagara... mais moins larges !! du château Frontenac et de bien d'autres curiosités.



Échanges avec FILENRE, près de Montréal

### Découvertes et échanges franco-québécois

Sounurs et Tap dou Paie ont rencontré à diverses reprises leurs homologues canadiens. À Saint-Joseph-du-Lac, André Lauzon, avec Jean-Paul Guimond le chanteur de la chanson traditionnelle, accompagnés des musiciens de FILENRE, ont offert le tour de chant de bienvenue, faisant fi du décalage horaire, nos chanteurs et danseurs ont donné la réplique qui augurait bien de l'ambiance des autres prestations.

À Montréal, un café-concert *Vice & Versa* dédié à la musique et la chanson traditionnelle, nous ouvre grand ses portes pour un bœuf avec les amateurs locaux. C'est peu dire que les chanteurs et instrumentistes « arexcpistes » furent appréciés. Il y avait véritablement communion avec celles et ceux qui, « déracinés », retrouvaient pour un soir la source de leur répertoire.

Les familles du petit village de Metabetchouan-Lac-à-La-Croix nous chantent la bienvenue et partagent, sans artifice, leurs danses durant une belle soirée.

Au passage, il faut souligner l'attachement à la langue française des Québécois. Cela tient aux racines de l'ancêtre, qui est souvent cité lors des présentations et un réflexe identitaire compréhensible dans ce monde qui bouge.

À Québec, le hall de l'hôtel s'est transformé l'espace d'une soirée en salle de concert et piste de danse avec les musiciens de *La Dançoise* qui comptent dans leurs rangs un « diatonique » qui joue depuis une soixantaine d'années. *Marâchines* et *branles* ont animé l'hôtel une bonne partie de la nuit, pour le plus grand plaisir des clients, qui rentraient au beau milieu d'une haie d'honneur de danseurs !!!

L'Université Laval de Québec nous a reçus dans son service archives. Une présentation de ce secteur par Madame Carole Saulnier et la visite de cette entité, nous a permis de voir le travail déjà effectué et subodorer ce qu'il reste à entreprendre pour l'archivage de notre mémoire commune.



Soirée avec la population de Metabetchouan-lac-à-la-Croix  
Lac Saint-Jean, Cl. J.-P. Bertrand

Jean-Pierre Lagache, Secrétaire d'Arexcpo

Suivre au jour le jour ce qui se passe à *Arexcpo*, c'est possible en allant sur [www.arexcpo.org](http://www.arexcpo.org), puis [programme](#), puis sur [occupation de la ferme du Vasais](#).

Avec ce vecteur d'informations, on n'a plus d'excuse. Retenir une date ? même circuit.

**Bulletin d'information conçu par Arexcpo en Vendée, réalisé par EthnoDoc et adressé gratuitement à leurs adhérents**

## Les rendez-vous du trimestre

- l'Assemblée Générale de chaque section est fixée pour : *Cinéphilm*, le 19 décembre, *EMDT* et la *FAP*, le 09 janvier, *Philatélie*, le 10 janvier, l'association *EthnoDoc*, puis le *Comité d'usagers d'EthnoDoc*, puis *Mémoire des Vendéens*, le 20 janvier, *Les Gars d'la côute*, le 16 janvier, le *Conservatoire de Musique Ancienne et Traditionnelle*, le 24 janvier, suit l'**AG d'Arexcpo** le vendredi 30 janvier, dès 19 heures, suivie du pot par la Commune, du banquet animé par deux chanteurs-musiciens.

Autres dates : 17 janvier **concert caustik** au Vasais organisé par la FAP,

- 24 janvier, bal de la Saint-Sébastien, par le *Conservatoire*,

- 14 mars, *chant'appart* au Vasais également FAP,

- 14 mars, voyage-étude de l'Hermione, à Rochefort-sur-Mer (GDLC)

- 29 mars, nettoyage plage et dune (GDLC).

## Portrait d'un bénévole



### Nadine Crochet

#### Voyages et racines

Par définition, une personne bénévole est quelqu'un qui sait se rendre disponible en toute circonstance. Mais Nadine Crochet est encore plus que ça ! Comme elle ne sait pas dire non, on pense toujours à elle pour telle ou telle responsabilité. Evidemment, avec le temps, elle a appris à réagir. C'est en 1973 qu'elle a découvert *Tap dou Païe*. Elle habitait Notre-Dame-de-Monts (qu'elle habite toujours) et c'est toute la famille qui avait été sollicitée pour intégrer le groupe. Sous la tutelle d'Irène Billet, elle a fait ses premiers apprentissages de danses et de chorégraphies, période dont elle garde un excellent souvenir. Elle ira même jusqu'à démissionner de l'agence de location dans laquelle elle travaillait pour rejoindre professionnellement le *SIVOM* qui assumait la mise en place de l'Écomusée du Daviaud, projet porté par l'*Arexcpo*.

Du coup son implication sera autant professionnelle que personnelle. Sa bonne humeur et son implication légendaires la conduiront sans doute au trop-plein qui lui fera faire une pause de 1990 à 1996. Mais, pas de problème, elle trouvera d'autres activités bénévoles, comme le cinéma de Notre Dame, par exemple !

En 1996, elle revient à la danse et aux costumes, avec la ferme résolution de ne plus se laisser embarquer dans des responsabilités. Aujourd'hui, Nadine supervise l'organisation des spectacles et la répartition des costumes.

De l'Écomusée, projet de l'*Arexcpo*, jusqu'à la vie quotidienne de *Tap dou Païe*, Nadine est certainement la mémoire la plus complète de l'association. Discrète et efficace, elle affiche en permanence un sourire confiant. Ses meilleurs souvenirs ? Les voyages qui lui ont permis de visiter de nombreux pays et d'entretenir des échanges avec plusieurs cultures. « Lorsque j'étais entrée au groupe, la règle était d'avoir un an d'ancienneté avant d'avoir la possibilité de participer à un voyage » se souvient-elle...

Son regard sur l'évolution des activités de l'association ? « Je n'imaginais pas l'ampleur et l'importance qu'ont aujourd'hui nos activités de collecte conduites il y a quelques années ». Elle constate, en le comprenant, l'évolution de la société : « On ne s'engage plus de la même façon dans la vie associative ! ». Elle regrette l'époque où le groupe produisait de nombreuses représentations de ses spectacles pour un public friand de cette mise en scène des traditions de la région, illustration des racines auxquelles elle reste tant attachée.

J.-M. Luquet

...et le « coup de cœur » d'*Arexcpo*, par Jean-Pierre Bertrand

### la drl c'est quoi ?

Ce site a été imaginé par le groupe de travail *Archives sonores et écrites* – dont *Arexcpo* et *EthnoDoc* – **du Pôle de coopération des acteurs pour les musiques actuelles en Pays-de-la-Loire**.

Porté par des acteurs des musiques traditionnelles de la région, cet outil a vocation à valoriser à terme les productions musiques actuelles disponibles en région et à imaginer leur sauvegarde une fois épuisées. Cet outil s'adresse à tous les musiciens, les danseurs cherchant un répertoire ou tout producteur (artistes, groupes, labels) voulant valoriser leurs productions. Un nouveau rendez-vous pour l'actualité musicale ? : <http://drl.lepole.asso.fr>